EXPOSITION - CONFÉRENCE-FILM

René Guy Cadou ou les Visages de solitude

Descriptif : 21 panneaux d'exposition soigneusement plastifiés Format : 50 x 70 cm
Conception et réalisation : Éditions du Petit Véhicule,Nantes

Cette exposition autour de René Guy Cadou et des poètes de l'École de Rochefort a la particularité de ce concentrer sur la poésie du poète. Donner à voir, donner à lire le poème. Faire ressortir les grandes lignes de l'œuvre, celles qui conjuguent les exigences de l'amour, de la liberté, de la fraternité et du style.
Cette exposition est accompagnée par la projection du film René Guy Cadou ou les visages de solitude réalité par Emilien Awada, écrit par Luc Vidal avec la participation de Michaël Lonsdale et Richard Martin.

Montage photos d'André Lenormand dit «Len»

LES THÈMES

1. En liaison avec Max
Poème manuscrit du 22 novembre 1948 (fonds Cadou Nantes) Photo Max Jacob & René Guy Cadou à Saint-Benoît-sur-Loire, 1942 (Photothèque Hélène Cadou).
2. La Vie rêvée
Poème manuscrit Je t'attendais Hélène… (fonds Roger Toulouse du musée des beaux-arts d'Orléans). Photo d'Hélène et de René Guy assis sur un puit (photothèque Hélène Cadou). Jacquette du livre La Vie rêvée chez Laffont 1943.

3. « Celui qui entre par hasard… »
Poème manuscrit (fonds Cadou). Photo intérieur Le Chien Zola et l'horloge (photothèque Hélène Cadou). Photographies actuelles de la chambre de Cadou à Louisfert (Jacques Vincent).
4. Brière de poésie
« Rouge écharpe de soie aux flammes maladroites... »
Poème tapuscrit de Cadou (fonds Marie-Hélène Fraissé Bérimont). Photo de Cadou année 1945 (photothèque d'Hélène Cadou). Photographies de La Brière (fonds Guittony).
5. Sylvain Chiffoleau
Poème manuscrits de Cadou (fonds Cadou). Jacquette du livre poèmes choisis 1944-1950 (éd. Chiffoleau). Carte postale Hôtel de la Boule d'Or à Bourneuf-en-Retz.
6. Les Fusillés de Chateaubriand
Ils sont appuyés contre le ciel… Poème manuscrit de Cadou (fonds Marie-Hélène Fraissé Bérimont). Lettre de Cadou à Bérimont du 5 mai 1946 (fonds Bérimont).
7. Le jardin de Grignon
Pour atteindre le ciel… Photo de Cadou, 1942. Photo d'Hélène à la Bernerie 1942 (photothèque d'Hélène Cadou) + poème manuscrit d'Hélène ou le Règne végétal (fonds Cadou).
8. Les visages de la solitude
Poème manuscrit de Cadou (fonds Cadou. Photo de Cadou à son bureau dans la chambre à Louisfert, Cadou à la cigarette, (Photothèque Hélène Cadou, photo d'André Lenormand).
9. La soirée de décembre
Poème de Cadou (fonds Cadou). Photographie de Rousselot et de Cadou par Michel Manoll (photothèque Hélène Cadou) Lettre de Cadou à Toulouse du 28 novembre 1950, itinéraire des mains de Cadou à Toulouse (fonds Toulouse du musée des beaux-arts d'Orléans. Itinéraire des mains de Cadou à Toulouse).
10. La Cité d'Orphée
Poème tapuscrit de Cadou du 10 mai 1948 (fonds Cadou), deux photographies de Jacques Vincent sur la ville de Nantes.
+ Hélène ou le Règne végétal, poème manuscrit de Cadou (fonds Cadou). Photographie d'Hélène et René Guy (photothèque Hélène Cadou).
14. Le diable et son train
Poèmes manuscrits de Cadou (Femme d'Ouessant, Les chiens qui rêvent la nuit). Dessins de Bigot et Trévédy (fonds Cadou).
15. Cantate de la forêt
Poème manuscrit de Cadou (édité pour la premère fois dans la revue Signes, fonds Cadou). Portrait de Cadou par Roger Toulouse (fonds Toulouse, musée de beaux-arts d'Orléans).
16. La route de Lorient passe par Louisfert
Poème manuscrit de Cadou (fonds Cadou). Deux photographies de Louisfert par Guittony (fonds Guittony).
17. Anthologie
Poème de Cadou (fonds Cadou), évocations des poètes / Max Jacob, Paul Eluard, Pierre Jean Jouve, Léon Paul Fargue, Blaise Cendrads, Pierre Reverdy, Saint Paul Roux, Francis Jammes, Aragon, Jean Cocteau, Milosz. Jacquette de livre Testament d'Apollinaire (éd. Debresse) et Jacquette de lettre à Jules Supervielle (éd. Chiffoleau).
18. Les secrets de l'écriture
« J'écris pour divulguer ce qui vient des saisons », poème de Cadou, article de presse Follain présente Cadou avec un dessin de Jégoudez. Photo de Cadou (photothèque Hélène Cadou).
19. Rochefort-sur-Loire
« Juillet comme un beau soir… », couverture des Cahiers
Cadou n°1 (Petit Véhicule). Les Cahiers de l'École de Rochefort (fonds Bouhier). 20-30 mai 1932. Jacquette de Cadou par Manoll (Poète d'aujourd'hui [Seghers]). Jacquette les poèmes d'enfance (bibliothèque d'Orléans). Jacquette de la première édition de Mon enfance est à tout le monde. Photographie du père de Cadou (photothèque d'Hélène Cadou).
20. 30 Mai 1932. Mort de la mère de René Guy Cadou. Mon enfance est à tout le monde. Photographie du père de Cadou. Couverture du poète d'aujourd'hui chez Seghers ;
21. Panneau résumé, bibliographie du poète.

Ils sont appuyés contre le ciel...

LES FUSILLÉS DE CHÂTEAUBRIANT

« Ils disent que la mort surtout est une chose simple puisque toute liberté se survit »

Louisfert
Loire Inférieure

Mon cher André,

Je t'envoie, selon ton désir, mon poème aux Fusillés de Châteaubriant, te demandant en échange de me faire parvenir le n° de cette revue dans lequel il paraîtra.
Je t'ai adressé voici près d'un mois à Bordeaux ton exemplaire de Plaine Poésie. Comme il m'en reste toujours juste 3 veux-tu me donner une adresse à Paris où je t'adresserai un nouvel exemplaire que tu pourras faire prendre.
Je suis allé dès la capitale avec Hélène quelques semaines après ton passage. Nous sommes descendus chez Manoll et en 4 jours j'ai vu pas mal de gens et quelques gens sympathiques parmi lesquels nos amis Dominique, Fombeure, Lacole, Rousselot, Perrot, la vieille équipe quoi!
Manoll était à Nantes voici 15 jours avec sa femme pour servir de témoin à notre mariage.
Nous sommes déjà tout à fait installés et je travaille de mon mieux. "La Maison d'Ici" (mon roman) est rendu chez Laffont. J'ai aussi quelques poèmes d'amour qui doivent paraître dans une édition de luxe en Suisse.
J'achète mon usage Hélène et un gros livre de poèmes que je vais essayer de donner à Gallimard, puisque Laffont ne veut plus publier de poèmes.
Donne un peu plus souvent de tes nouvelles et bravo pour ta promotion mon cher Capitaine.
Hélène et moi t'embrassons

René

5 mai 46.

Les fusillés de Châteaubriant

Ils sont appuyés contre le ciel
Ils sont une trentaine appuyés contre le ciel
Avec toute la vie derrière eux
Ils sont pleins d'étonnement pour leur épaule
Qui est un monument d'amour
Ils n'ont pas de recommandations à se faire
Parce qu'ils ne se quitteront jamais plus
L'un d'eux pense à un petit village
Où il allait à l'école
Un autre est assis à sa table
Et ses amis tiennent ses mains
Ils ne sont déjà plus du pays dont ils rêvent
Ils sont bien au-dessus de ces hommes
Qui les regardent mourir
Il y a entre eux la différence du martyre
Parce que le vent est passé là ils chantent
Et leur seul regret est que ceux
Qui vont les tuer n'entendent pas
Le bruit énorme des paroles
Ils sont exacts au rendez-vous
Ils sont même en avance sur les autres
Pourtant ils disent qu'ils ne sont pas des apôtres
Et que tout est simple
Et que la mort surtout est une chose simple
Puisque toute liberté se survit.

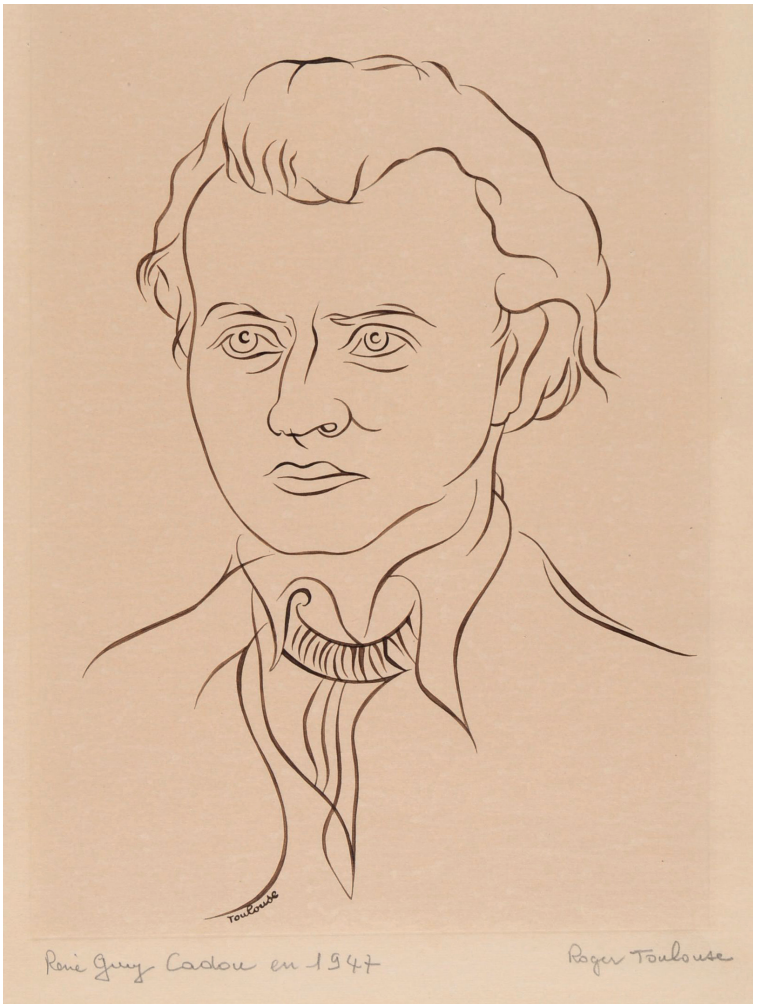
René Guy Cadou.

Fonds Marie-Hélène Fraissé-Bérimont, Paris.

Un des 21 panneaux de l'exposition.

René Guy Cadou

est né en 1920 le 15 février à Sainte-Reine-de-Bretagne, en pays briéron, mort en 1951, le 20 mars à Louisfert, non loin de Châteaubriant. René Guy Cadou a su, en l'espace d'une courte vie, construire une des œuvres poétiques les plus importantes du xxe siècle. C'est grâce à la rencontre à Nantes du jeune libraire-poète Michel Manoll que René Guy Cadou, lycéen de seize ans, entre en poésie. Dès l'année suivante, il publie son premier recueil de poèmes Brancardiers de l'aube.
Devenu instituteur remplaçant, il va errer, pendant cinq ans, d'une école de village à une autre, trouvant dans cette errance même – autant physique qu'affective – une puissante source d'inspiration. Après avoir été contacté par Jean Bouhier, il deviendra l'un des animateurs principaux de l'École de Rochefort.
La rencontre, en 1943, d'Hélène Laurent va faire du brillant disciple de Pierre Reverdy le grand poète inspiré que l'on connaît, le poète d'Hélène ou le Règne végétal, livre qui constitue, sans nul doute, un des sommets de la poésie amoureuse de langue française.
Titularisé enfin, René Guy Cadou s'installe avec Hélène dans la maison d'école de Louisfert, et c'est là qu'il écrira dans les cinq années qui le séparent de sa mort, ses derniers grands poèmes lyriques, dont l'admirable Ode à Serge Essenine;

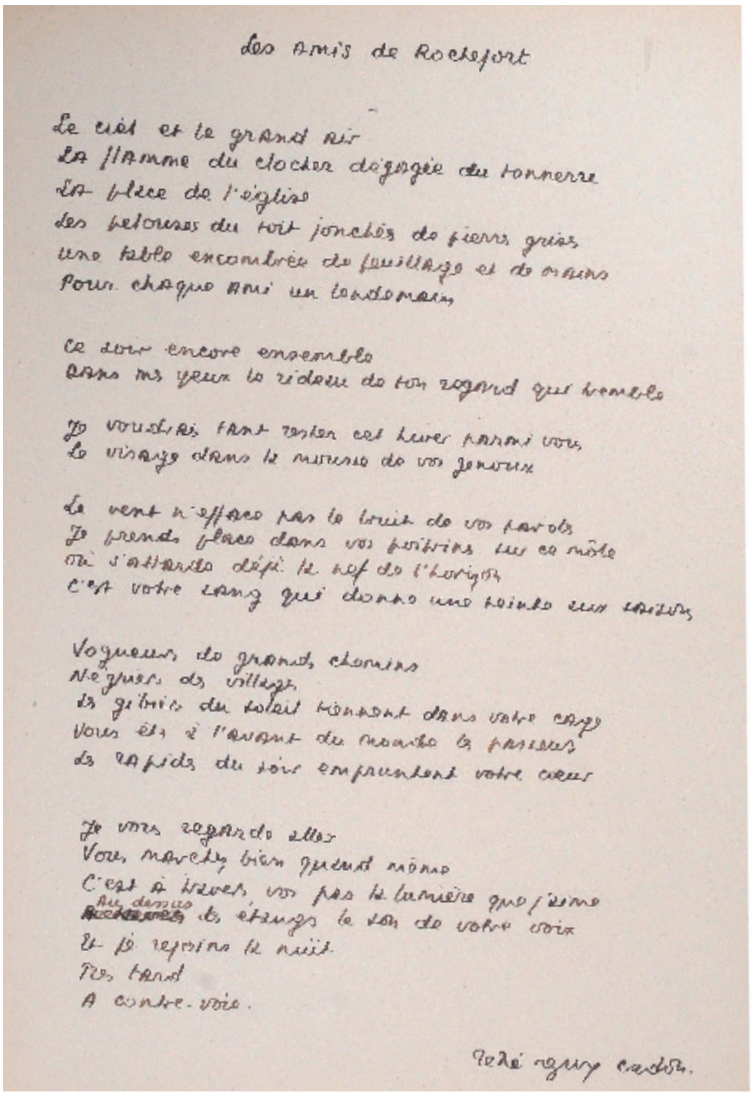


Portrait de Cadou par Roger Toulouse.

Au reste, René Guy Cadou ne fut pas seulement poète, comme le prouvent son autobiographie (partielle) *Mon enfance est à tout le monde*, son roman *La Maison d'été*, les articles de critique littéraire parus dans diverses revues et rassemblés plus tard dans Le Miroir d'*Orphée*, ainsi que son admirable *Guillaume Apollinaire ou l'Artilleur de Metz.*

Les poètes de l'École de Rochefort

Après la défaite et l'Occupation qui se met en place de manière plus serrée, Jean Bouhier, reprend contact avec des poètes ayant publié avant-guerre dans des revues comme Le Pain blanc, La Bohème – que lui-même animait –, Les Cahiers de la pipe en écume, Les Feuillets de l'îlot, et siffle le rassemblement. Sa pharmacie de Rochefort-sur- Loire devient alors le point de rencontre régulier d'une dizaine de poètes démobilisés ou désœuvrés et d'une cinquantaine de correspondants. La première série des « Cahiers de l'École de Rochefort », de huit pages, voit le jour quelques mois après – en mai 1941. Les noms de René Guy Cadou, Jean Bouhier, Michel Manoll, Marcel Béalu, Jean Rousselot, Luc Bérimont, Maurice Fombeure, Félix- Quentin Caffiau et Yanettte Delétang-Tardif figurent à la fin des plaquettes de cette première série. Elle se termine par le texte désormais célèbre L'Anatomie poétique de l'École de Rochefort qui est moins un manifeste que des réflexions personnelles des poètes et de leur vision de la poésie. Déjà Cadou, à la fin du deuxième cahier, dans un texte intitulé Précisions sur l'École de Rochefort, annonçait la couleur, il ne s'agit pas d'une école mais d'une cour de récréation où les professeurs ont autant à apprendre que les élèves! Dans l'idée de Jean Bouhier et Pierre Pénon – respectivement poète et peintre fondateurs – l'école n'était qu'un « canular » pourtant, elle acquiert ses lettres de noblesse et sous les aspects d'une apparente désinvolture devient l'un des plus importants mouvements littéraires de la zone occupée, rejoignant ainsi les revues *Fontaine à Alger*, Poésie de Pierre Seghers à Villeneuve-lès-Avignon pour ne citer qu'elles...



Les Amis de Rochefort

Le ciel et le grand air
La flamme du clocher dégagée du tonnerre
La place de l'église
Les pelouses du toit jonchées de pierres grises
Une table encombrée de feuillage et de grains
Pour chaque ami un tondemain

Ce soir encore ensemble
Dans mes yeux le rideau de ton regard qui tremble

Je voudrais tant rester cet hiver parmi vous
Le visage dans le mirage de vos genoux

Le vent n'efface pas le bruit de vos paroles
Je prends place dans vos poitrines sur ce môle
Où s'attarde déjà le nef de l'horizon
C'est votre sang qui donne une teinte aux saisons

Voyageurs de grands chemins
Négriers des villages,
Les gibiers du soleil tombant dans votre cage
Vous êtes à l'avant du navire les passeurs
Les rapides du soir empruntent votre cœur

Je vous regarde aller
Vous marchez bien quand même
C'est à travers vos pas la lumière que j'aime
Au dernier des étrangers le son de votre voix
Et je repose la nuit
Mes tant
A contre-voie.

René Guy Cadou.

Fonds famille Cadou

Poème manuscrit de René Guy Cadou, *Les amis de Rochefort*

Les thèmes développés par les poètes de l'École de Rochefort s'organisent autour de l'amitié et de la fraternité.